

# Le tout nouveau Fonds stratégique des transitions investit dans Tissium

Géré par la société d'investissement Isalt, le FST a levé 130 millions d'euros pour investir dans les PME et ETI industrielles innovantes françaises. Son premier ticket est pour la medtech Tissium.



Tissium a développé une série de solutions de reconnexion des tissus humains, alternative non traumatique aux agrafes ou autres vis invasives. (DR)

Par [Olivier Ducuing](#)

Publié le 23 mai 2023 à 9:00 Mis à jour le 23 mai 2023 à 10:12

Il y avait déjà le [Fonds stratégique de participations](#), voici son petit frère le Fonds stratégique des transitions (FST) dédié aux PME et ETI industrielles innovantes françaises. Le premier est du reste actionnaire du second, au côté de la Caisse des dépôts et consignations, qui accompagne elle-même le FSP. Le nouvel outil a conclu un tour de table de 130 millions d'euros et d'investisseurs de référence comme le réassureur CCR ou le groupe d'assurances Covéa, avec pour philosophie d'investir dans des entreprises stratégiques mais de moindre importance que les neuf participations du FSP. Ce dernier est notamment présent chez Valeo, Neoen, Arkema ou Seb.

## Décarbonation

« Notre objectif est d'opérer des investissements de long terme dans des entreprises françaises qui ont besoin de réaliser un passage à l'échelle, dans quatre secteurs identifiés, l'énergie, la qualité de vie, la décarbonation et l'innovation technique », explique Nicolas Dubourg, [président d'Isalt, société de gestion du fonds](#).

Le FST sera toujours minoritaire pour des participations de 10 à 50 millions d'euros, quand le FSP investit plus de 100 millions par opération. Le nouvel outil finalise sa toute première participation, au sein de la medtech Tissium. Celle-ci réalise une levée de fonds de 50 millions d'euros, qui s'ajoute aux 120 millions déjà mobilisés. Mérieux Développement y participe également au côté des institutionnels déjà présents comme Cathay Health, Crédit Mutuel Innovation et Sofinnova Partners.

Créée en 2013 sur la base d'une technologie polymère développée au MIT, Tissium a développé une série de solutions de reconnexion des tissus humains, alternative non traumatique aux agrafes ou autres vis invasives. Ce polymère liquide durcit à la lumière tout en restant flexible, offrant un éventail de dispositifs dans trois premiers domaines : le nerf périphérique, la hernie et la chirurgie cardiovasculaire.

La société travaille aussi sur l'intégration de substances actives libérables dans le temps. Tissium compte 62 brevets. Son dirigeant Christophe Bancel - le frère du patron du laboratoire [Moderna](#) - estime que cette nouvelle levée va permettre d'amorcer une forte montée en charge prévue pour les cinq années à venir. L'entreprise va démarrer sa commercialisation aux Etats-Unis plutôt qu'en France, dont les changements de réglementation ont créé un climat d'incertitude.

« Nous avons pris la décision stratégique en 2018 de nous focaliser sur les Etats-Unis », explique le dirigeant, très discret sur ses ambitions ou sur ses investissements industriels. Le siège est francilien mais l'usine de Tissium est implantée à Roncq, près de Tourcoing. Celle-ci emploie 30 des 100 salariés de l'entreprise et a vocation à accroître ses capacités. « Nous avons la conviction que Tissium a le potentiel pour devenir une medtech leader au niveau international », s'enthousiasme Nicolas Dubourg.

**Olivier Ducuing (Correspondant à Lille)**